



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

ACTUALITES *International*

AcSSA Niger
AMASSA Mali
APROSSA Burkina

TRIMESTRIEL NUMÉRO 53 AVRIL 2009

Afrique Verte :

ONG de développement pour la sécurité alimentaire par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger

DANS CE NUMÉRO :

La vie du terrain :	
Burkina, Mali et Niger	2
Nouvelles de la campagne Carême 2009 avec le CCFD	3
Brèves des pays et comités locaux	4
Les nouveautés du web	4

Éditorial

La journée internationale des droits de la femme

Suite à de nombreuses manifestations féminines au début du XXe siècle en Europe et aux États-Unis, pour revendiquer « de meilleures conditions de travail et le droit de vote », la journée internationale des droits de la femme a été officialisée par les Nations unies en 1977. Invitant chaque pays de la planète à célébrer le 8 mars pour les droits des femmes, cette manifestation est au fil du temps devenue incontournable.

Depuis, la journée de la femme dans les pays en développement, et particulièrement en Afrique, est célébrée tout au long du mois.

Au Burkina Faso par exemple, cette journée fériée voit se dérouler de nombreuses actions de sensibilisation sur le statut et la place des femmes africaines dans la société civile. Mais aujourd'hui, les manifestations nationales ne se limitent plus au Pays des Hommes intègres : de Bamako à New York en passant par le Sénégal et la Tunisie, les ambassades burkinabè se mobilisent en faveur de l'émancipation des femmes africaines. En France, l'Ambassade du Burkina Faso a organisé, une rencontre sur le thème « Femmes et développement humain durable » (plus de détails sur www.ambaburkina.fr) où nous étions invités à présenter nos actions en soutien aux formatrices de céréales, aux côtés d'intervenants prestigieux (voir page 3).

Des impacts de la crise sur les financements associatifs

L'année 2008 et son cortège de crises a été marquée par une flambée des prix des produits de première nécessité (denrées alimentaires de base, pétrole et dérivés...) au niveau mondial avec des résultats alarmants des Caraïbes à l'Asie du Sud-Est. Si les pays producteurs vivriers ont pu tenter de limiter ces impacts négatifs par la relance de la consommation de produits locaux, la plupart des pays Sahéliens ont opté pour un système de détaxes des importations afin de limiter la casse à court terme. Mais quelques mois plus tard, malgré une forte production céréalière au Sahel, les prix des céréales locales aussi étaient paradoxalement élevés dès la mise en marché.

En 2008, les actions d'Afrique Verte au Sahel ont toutes été réalisées malgré les difficultés dont nous parlions précédemment. Mais, le 31 décembre 2009, 75% des programmes AV financés par la Commission Européenne et le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE) arriveront à leur terme. Dans l'attente de réponses à des demandes de subvention en cours ou à déposer, nous sommes dans l'inquiétude.

De manière globale il semble que dans le contexte actuel, les subventions publiques risquent à l'avenir de s'amenuiser. De plus, avec la crise financière, certains de nos partenaires privés ont du mal à poursuivre leur soutien. Dès aujourd'hui, c'est l'équilibre entre fonds publics et apports privés qui est mis à mal : la majorité des associa-

tions sont dans la même situation et relancent des mécènes de plus en plus sollicités.

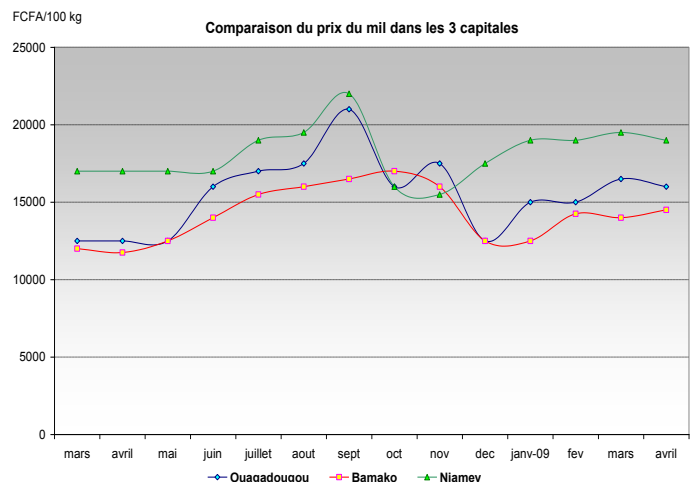
Les associations cofinancent, en partie, leurs programmes avec des fonds privés, mais aussi grâce aux donateurs individuels. Depuis 2008, nombre d'entre elles ont constaté une baisse importante des dons, ce qui jusqu'aujourd'hui n'avait pas été notre cas : nous tenons donc à vous remercier chaleureusement de votre fidélité et de votre soutien sans faille. Mais 2009 semble plus mal parti et nous observons déjà une baisse des dons de 25% sur le 1^{er} trimestre 2009 par rapport aux années précédentes. Nous savons pertinemment que la crise touche tout le monde et que nous ne pouvons pas compenser ces pertes par un appel général à la générosité publique. Investir nos fonds dans les coûteuses recherches de donateurs ne fait pas partie de notre philosophie, le terrain avant tout !

Plus que jamais, nous avons besoin de vos soutiens, conseils, idées pour faire face à cette situation et nous permettre de continuer les actions engagées au bénéfice des sahéliens les plus pauvres. Dans le milieu associatif le réseautage est un pilier fondamental : vous connaissez peut-être des entreprises susceptibles d'établir des partenariats associatifs ? Nous faisons donc aussi appel à vous pour relever le défi que nous nous sommes fixés depuis déjà près de 20 ans et qui aujourd'hui ne nous a jamais semblé aussi pertinent : permettre aux Sahéliens de nourrir le Sahel.

Le prix du mil et du sorgho se stabilisent

A quelques exceptions près les prix des céréales locales semblent se stabiliser mais restent néanmoins supérieurs à ceux des années passées à la même époque.

Parallèlement, les céréales importées et particulièrement le riz, connaissent des baisses de prix significatives dans les 3 pays, notamment suite aux mesures gouvernementales accordant des facilités et détaxes à l'importation.



A améliorer la sécurité alimentaire par l'accroissement des revenus

Il est largement accepté par les spécialistes que l'insécurité alimentaire n'a pas pour seule origine l'insuffisance de production agricole, pour preuve, même dans des régions excédentaires, certaines classes sociales peuvent souffrir de la faim. C'est en cela que l'accroissement des revenus par la création de métiers para-agricoles contribue également à améliorer l'accès aux ressources alimentaires. Afrique Verte, en étroite collaboration avec la Mairie de Banfora et avec l'appui financier du Service de Coopération d'Action Culturelle (SCAC), de l'Ambassade de France au Burkina et du CCFD, anime le Projet de Zone Artisanale et de Pépinière d'Entreprises (ZAPE) dans la commune urbaine de Banfora.

Le projet a pour objectif de renforcer les capacités organisationnelles, institutionnelles et en gestion d'entreprise des unités économiques dans la commune de Banfora. L'intervention d'Afrique Verte contribuera

ainsi à promouvoir une culture d'entreprise et à insérer des petites unités économiques dans le tissu local afin de renforcer la dynamique de développement dans la commune de Banfora. Cette action s'inscrit dans une logique de valorisation de l'expertise acquise par Afrique Verte à travers les actions antérieures menées au Burkina Faso, en particulier dans les centres urbains et périurbains de Ouagadougou et Bobo.

Au final, l'impact attendu de cette initiative novatrice est la dynamisation de l'économie locale. Le renforcement des capacités des promoteurs d'unités économiques leur permettra de rentabiliser et de développer leurs activités, créant ainsi des emplois et des revenus nouveaux qui réduiront l'insécurité alimentaire et la pauvreté.

Philippe Ki

APROSSA - Afrique Verte Burkina



Fort contraste entre l'excédent céréalier et les prix du marché

Depuis la crise de 2005 qui a placé le Niger à la une des médias, les campagnes agricoles ont toutes été déclarées excédentaires à des degrés divers. La résultante logique devrait tout naturellement conduire à une baisse des prix des céréales locales. Mais contre toute attente, c'est l'effet inverse qui est aujourd'hui observé sur les marchés nationaux. Cette évolution constatée depuis 2007 sur le terrain a atteint son paroxysme en 2008-2009 alors que, statistiquement, cette campagne a enregistré le plus important excédent des 5 dernières années : 601.000 tonnes de céréales pour 2008, contre 100.650 tonnes en 2007. Malgré cela les prix n'ont pas fléchi.

D'ordinaire, les prix sont bas après les récoltes, entre novembre et février, mais en 2008, ils ont atteint un niveau jamais égalé depuis 2005. Ainsi, pour toutes les céréales et sur tous les marchés, ils ont été supérieurs à ceux de l'année passée, et dans des proportions parfois très importantes, atteignant des hausses supérieures à 50%.

Cette situation rend perplexes les céréaliers et suscite autant d'interrogations que de spéculations.

Pourquoi avec un tel excédent les prix des céréales n'ont pas cessé de grimper ? La réponse n'est pas évidente, voici quelques pistes :

- Sur les marchés locaux, l'excédent n'a pas favorisé la mise en marché des céréales de la part des producteurs.
- Dans certaines régions (comme Tillabéry), la proclamation des résultats a suscité des polémiques entre producteurs et techniciens, en témoignent les vives réactions qui ont suivi la présentation des résultats lors de la bourse céréalière. Jusqu'ici, on observe une forte différence dans l'appréciation des résultats des campagnes agricoles entre techniciens d'une part et producteurs de l'autre.
- Au niveau sous régional, on remarque que le phénomène est quasi général. Dès lors, on peut dire que la conjoncture internationale défavorable a également pesé dans la balance. En effet, la hausse des produits manufacturés de grande consommation s'est répercutée sur les prix des produits locaux.

En tout état de cause, la hausse actuelle des prix des céréales a pour conséquence directe la baisse du niveau des stocks que peuvent mobiliser les OP en faveur de leurs membres et de la communauté villageoise.

Bassirou Nouhou

ACSSA - Afrique Verte Niger

Les OP de Tombouctou visitent la zone de l'Office du Niger

Pour la professionnalisation des OP, Afrique Verte utilise les voyages d'étude afin de favoriser les échanges d'expériences et fluidifier le commerce entre zones déficitaires et excédentaires. Les OP de Tombouctou ont ainsi rendu visite à celles de Niono dans la zone rizicole de l'Office du Niger.

Ce voyage a permis à une dizaine de paysans de Tombouctou de découvrir l'expérience de Niono :

- En terme de structuration, d'organisation et de fonctionnement, ils ont constaté les différences qui persistent avec leurs homologues de Niono : assiduité aux réunions statutaires, paiement des cotisations à temps et renouvellement des instances dirigeantes conformément aux mandats.
- Dans le domaine de l'approvisionnement et de la gestion des intrants agricoles, à Niono les commandes sont groupées au niveau de la fédération alors

qu'à Tombouctou elles sont faites individuellement. Double avantage : avoir des engrais de qualité dans un délai respectant le calendrier agricole.

- Dans le domaine de la gestion de l'eau, à Niono l'irrigation fonctionne par système gravitaire ; les producteurs ont ainsi de l'eau en permanence. A Tombouctou des difficultés techniques persistent : vétusté des motopompes, cherté du carburant, pannes récurrentes..., ce qui compromet les récoltes.

Les OP de Tombouctou ont décidé de mettre à profit les enseignements tirés de ce voyage en vue d'une amélioration de leur propre système de fonctionnement. AMASSA et Afrique Verte les accompagneront dans ce processus.

Mohamed Haïdara

AMASSA - Afrique Verte Mali

Ce voyage d'échange a été possible grâce à un financement de la Commission Européenne et du Conseil régional du Rhône Alpes



Rhône-Alpes Région

Nouvelles de la Campagne de soutien aux transformatrices



De gauche à droite, à l'Ambassade du Burkina Faso : son Excellence M. l'Ambassadeur Beyon Tiao, Nicolas Lebeurier, Mme le Ministre Céline Yoda et M. Jean Bernard Bolvin

Le mois de mars « dédié » aux droits des femmes a été l'occasion pour Afrique Verte International de mettre en avant les initiatives féminines au Sahel déjà largement développées depuis le lancement de la campagne de soutien aux transformatrices de céréales.

Retour sur une fin de mois de mars ponctuée par plusieurs manifestations franciliennes en l'honneur des femmes :

♦ **Le 19 mars** : une soirée consacrée à la souveraineté alimentaire et au Développement Durable en Afrique a été organisée par la Mairie de Morsang sur Orge (91) en collaboration avec le théâtre l'Arlequin. Suite à une représentation théâtrale de « Bougounié invite à dîner » proposée par la compagnie malienne BlonBa, un débat a été animé devant une cinquantaine de personnes par Nicolas Lebeurier, responsable communication et partenariats d'Afrique Verte, sur le thème « En cultivant, en transformant et en commercialisant des céréales locales, les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel ».

♦ **Le 21 mars** : dans le cadre de la commémoration de la Journée Internationale de la Femme, son Excellence M. Beyon Luc Adolph Tiao, Ambassadeur du Burkina Faso à Paris, a organisé une conférence sur le thème « Femmes et développement humain durable, initiatives féminines et facteurs de blocages ». Sous la présidence de Mme Céline Yoda, Ministre de la Promotion de la Femme du Burkina, se sont succédées les interventions de :

- M. Jean Bernard Bolvin, représentant de Mme Rama Yade, au secrétariat d'Etat chargé des Affaires étrangères et des Droits de l'Homme,
- Mme Linda Tinio, de la division pour l'égalité des genres à l'UNESCO,
- et Mme Fatou Sow, chercheur au CNRS, chargée du dossier des violences faites aux femmes.

Ensuite, en présence de Mme Christine Kaboré, Présidente d'APROSSA Afrique Verte Burkina, le film plaidoyer « Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel » a été diffusé devant une salle comble puis commenté par Nicolas avant le lancement du débat public animé par M. l'Ambassadeur du Faso.

♦ **Le 26 mars** : à l'initiative de Via le Monde, organe coopération et solidarité du Conseil général de Seine-Saint-Denis, et sous le titre volontairement provocateur « Femmes, le sexe fort du développement », Nicolas était invité à présenter l'expérience des transformatrices de céréales au Sahel comme exemple de femmes oeuvrant au coeur du développement économique dans les pays du Sud. Un panel d'intervenants composé de responsables associatifs (Profession Banlieue, France Amérique Latine) et d'élus locaux (Mme la 1ère adjointe au Maire de Bondy, une co-animatrice du Forum des Autorités Locales pour l'inclusion sociale et la démocratie participative), s'est attaché à sensibiliser le public sur le rôle prépondérant des femmes dans le développement, malgré des inégalités de genre encore criantes à travers le monde.



Manifestation organisée par Via le Monde le 26 mars 2009

Des Sahéliennes à la campagne de carême 2009 du CCFD

Mme Christine Kaboré, Présidente d'APROSSA Afrique Verte Burkina et Mme Adam Tall, animatrice d'AMASSA Afrique Verte Mali étaient invitées par des antennes départementales du CCFD pour présenter les actions de développement menées par Afrique Verte International auprès des transformatrices de céréales.

Impressions de Mme Tall au retour de ces deux semaines partagées entre la Sarthe et l'Ardèche :

Quelle est votre fonction au sein d'AMASSA ?

Adam Tall : Je suis animatrice-formatrice chargée de la promotion des Unités de Transformation (U.T.) sur la zone de Bamako.

Quel était le but de cette mission en France ?

A.T. : j'étais invitée par le CCFD pour présenter les actions d'Afrique Verte au Mali soutenues par le CCFD. Pendant ces deux semaines, j'ai donc effectué 4 animations en collèges et lycées et 3 soirées grand public dans la Sarthe. J'ai aussi eu l'occasion de visiter des fermes et coopératives agricoles spécialisées dans le stockage et la commercialisation de céréales, ou encore une fabrique d'huile de colza. Nous avons rencontré les membres de coopératives d'insertion sociale qui travaillent sur la production et la commercialisation de produits maraîchers.

En Ardèche, ce sont 3 soirées grand public et une animation dans un lycée qui m'ont permis de diffuser le film « Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel » et ainsi de sensibiliser sur le travail et le statut des fem-

mes au Mali. J'ai aussi eu l'occasion de visiter une entreprise de transformation qui m'a fourni des informations utiles sur les normes concernant les emballages agroalimentaires.

Que vous a apporté ce voyage ?

A.T. : Au Mali j'interviens toujours avec des femmes pour des formations techniques. Cette fois ces animations pédagogiques m'ont obligée à adapter mon discours à des publics français très variés mais vraiment réceptifs et curieux de la vie quotidienne au Sahel. Par ailleurs les visites notamment d'entreprises agroalimentaires m'ont apporté de grandes satisfactions : je me suis aperçue que, malgré notre handicap en terme d'investissements sur les questions de normes sanitaires, nous étions sur la bonne voie ; mais d'énormes efforts restent à consentir...

D'un point de vue plus personnel, après une première expérience similaire en 2005, j'ai été très marquée par l'accueil chaleureux qui m'était réservé à chacun de mes déplacements. La disponibilité, la mobilisation et la sensibilité des mes interlocuteurs m'ont profondément rassurée sur le fait qu'en France, de nombreuses personnes se sentent toujours concernées par le développement du Sahel. Si on me le demande à nouveau, je serais ravie de revenir !

Afrique Verte tient à remercier le CCFD et ses bénévoles pour la qualité de l'accueil réservé à nos collaboratrices Sahéliennes et pour l'opportunité offerte de relayer nos actions de développement auprès de publics français très variés.



Mme Adam Tall lors d'une animation à Privas, invitée par le comité CCFD Centre-Ardèche



Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
Tél : 01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord-Pas-de-Calais
Albert Wallaert
10 Résidence Huplandre
62360 La Capelle les Boulogne
(ou CDSI Boulogne)

En Bretagne
Yves Saintilan
Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône-Alpes
Tatiana Kaboré - Espace Afrique
CCO de Villeurbanne
39 rue Courteline, 69100 Villeurbanne

Et sur le web
www.afriqueverte.org

Nouveautés sur le web

Ce mois-ci sur notre site Internet, retrouvez :

- 6 interviews de femmes nigériennes spécialisées dans la transformation de céréales, dans l'onglet « campagne de soutien aux transformatrices de céréales » ;
- Le dernier bulletin trimestriel AMASSA, « le paysan du Sahel n° 22 », dans les dernières infos ;
- Les articles de presse relatant les animations et conférences de Mme Kaboré et de Mme Adam Tall, invitées par le CCFD pour la campagne de carême 2009, dans la rubrique AVI dans les médias ;
- Un reportage TV sur les compléments nutritionnels infantiles mettant en regard le Plumpy nut et la farine Misola, diffusé sur Arte, rubrique AVI dans les médias.

B rêves des pays

MALI

La FIARA (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales) se tient à Dakar du 9 au 19 avril. Elle regroupe les opérateurs économiques de l'espace CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) et enregistre cette année encore la participation d'une vingtaine de transformatrices de Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti, partenaires d'AMASSA et d'Afrique Verte.

BURKINA

Du 24 avril au 2 mai, des artistes de renommée internationale – *Didier Lockwood* (France), *Tcheka* (Cap-vert - Prix Découvertes RFI 2006), *Mali Project Trio* (Allemagne-Mali)... – se succéderont sur les différentes scènes du festival Jazz à Ouaga 2009 pour des soirées riches en sonorités blues et jazz. Cette année encore Jazz à Ouaga continue son odyssée dans le « Burkina

profond » avec le concept Jazz Caravan qui amènera la culture dans de nombreuses villes du pays (Bobo-Dioulasso, Banfora, Dori, Gorom-Gorom, Dano et Gaoua). Parallèlement le concours *Jazz Performance 2009* mettra en valeur des jeunes talents musicaux, un tremplin important pour un début de professionnalisation.

NIGER

Du 1er au 3 avril 2009 se sont tenues à Niamey, les premières assises de la coopération décentralisée franco-nigérienne. Le forum placé sous la présidence du Premier Ministre nigérien regroupe notamment les élus des collectivités territoriales de France et du Niger, les organisations nationales et internationales et des ONG. Le thème général du forum est : « *Coopération décentralisée au Niger et nouvelles perspectives de financement du développement* ».

C omités locaux et réseaux

• Afrique Verte Bretagne

Troisièmes assises de la solidarité internationale, en octobre 2009 à Rennes, sur le thème « *Crise alimentaire mondiale, causes et solutions au Nord et au Sud* ». Afrique Verte fait partie du comité de pilotage et proposera des intervenants aux ateliers « *Améliorer la productivité de l'agriculture paysanne et promouvoir les productions vivrières au Sahel* » et « *Quels partenariats encourager pour l'appui à l'agriculture paysanne des pays du Sud ?* ».

• Nord-Pas-de-Calais

Le CRDTM devient le CDSI (Centre de documentation, d'information et d'animation pour le développement et la solidarité internationale), et reste partenaire d'Afrique Verte dans la région : Albert et Francine ont accueilli Mme Tall pour une soirée débat autour

du film « Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel » centre Socio Culturel Audrey Bartier Wimereux (62).

• Comité Rhône Alpes

Assises de la solidarité internationale et de la coopération décentralisée les 19 et 20 juin, à Lyon. Afrique Verte est invitée en tant que modérateur à l'atelier « *De l'autosuffisance à la souveraineté alimentaire : nourrir une population, une question technique ?* ».

Festival Laafi Bala à Chambéry du 25 au 28 juin. APROSSA est invitée à présenter la problématique de la transformation agroalimentaire au Sahel lors d'une conférence sur la souveraineté alimentaire. Une transformatrice et une animatrice sont attendues sur le parcours du « *producteur au consommateur* » mis en place par le Pôle fonio.

Vous pouvez désormais faire vos dons en ligne via notre site Internet, en cliquant sur l'onglet « Agissez » en page d'accueil, grâce au service de paiement sécurisé PAYPAL.

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

- Je fais un DON de : _____ €
- Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Avril 2009 - N°53

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €.

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____
Adresse _____ Code postal _____ Ville _____
Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____